

## ÊTRE “VEILLEURS” DE L’HUMANITÉ

*Avec ce premier dimanche de l’Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique (c’est le cycle B). Au fil des semaines, elle nous conduira jusqu’à Noël. Et puis, avec saint Marc nous suivrons Jésus dans les diverses étapes de sa vie publique, sa passion, sa mort et sa résurrection.*

En parlant du temps de l’Avent, un grand prédicateur italien faisait une comparaison de ce temps avec l’automne. *«L’automne, et bientôt l’hiver, disait-il, étendent leur manteau de brouillard et de bruine sur la terre. Les arbres se dépouillent de leurs feuilles ; la sève se retire des branches. Le chant des oiseaux se fait plus discret comme pour ne pas interrompre le silence de la nuit qui se prolonge. Bref, la nature s’intériorise, se recueille. Tout nous porte à entrer nous aussi en ‘retraite’, comme nous y invite le temps liturgique de l’Avent».* Il faut noter que mot «retraite» est à prendre ici au sens étymologique : *il s’agit de nous retirer-autant que faire se peut- de l’éparpillement, fruit de nos activités débordantes, pour nous tourner vers l’intérieur et nous mettre à l’écoute de Dieu, qui parle dans le silence.*

« *Veillez ...* »

Le temps de l’Avent c’est le temps de la venue du Seigneur ; c’est le temps où tous les chrétiens pensent à Noël. Et c’est juste, car la naissance de Jésus Christ, il y a deux mille ans, a été un tournant absolument essentiel dans l’histoire de notre monde. Un Cardinal français disait que nous ne sommes pas deux mille ans *après* Jésus Christ, mais deux mille ans *avec* Jésus Christ. En effet son amour ne cesse de nous accompagner.

Mais les textes bibliques de ce premier dimanche de l’Avent nous invitent à avoir un autre regard sur l’Avent. Le texte de saint Marc nous rapporte les recommandations de Jésus qui se résumait en un mot : "VEILLEZ". Ce mot revient quatre fois ; c’est dire à quel point il est important. Et pourquoi veiller ? Parce que *le Seigneur reviendra et à l’improviste* ; il ne faut pas manquer son retour ; il ne faut pas s’endormir.

Quand le Seigneur est venu il y a vingt siècles il n’y avait personne pour L’accueillir, sauf quelques bergers qui veillaient sur leur troupeau et quelques étrangers qui, en scrutant le ciel, avaient découvert une étoile mystérieuse qui leur fit connaître la naissance d’un roi qui sauverait le monde. Aujourd’hui, la question à se poser est la suivante : *quand le Seigneur reviendra (à la fin de cette vie ou à la fin de notre vie ?) comment sera-t-Il accueilli ?* Un véritable disciple de Jésus devrait se préparer à cet événement comme à une grande fête, dans la joie et la confiance. Quand nous accueillons des invités, on se prépare activement, avec le souci et la joie de tout faire pour que tout soit parfait. A plus forte raison quand il s’agit du Seigneur : cette rencontre définitive avec Lui devrait mobiliser toutes nos énergies pour la préparer comme une grande fête.

### Les trois venues du Christ

Il ne faut pas oublier d’ailleurs qu’entre le premier avènement (il y a deux mille ans) et le second (à la fin des temps), il y a un troisième intermédiaire. Écoutons à ce propos un texte célèbre de Saint Bernard :

*Il y a une triple venue du Seigneur. Dans sa première venue, Il a paru sur la terre et Il a vécu avec les hommes. Ils l’ont vu et l’ont pris en haine. Lors de sa dernière venue, toute chair verra le salut de notre Dieu et ils regarderont celui qu’ils ont transpercé. La venue intermédiaire, elle, est cachée : les élus seuls la voient au fond d’eux-mêmes et ils sont sauvés.*

*Ainsi donc Il est venu d'abord dans la chair et la faiblesse ; puis, dans l'entre-deux, Il vient en esprit et en puissance ; enfin il viendra dans la gloire et la majesté. Cette venue intermédiaire est vraiment comme la voie par laquelle on passe de la première à la dernière.*

*Dans la première, le Christ fut notre rédemption ; dans la dernière il apparaîtra comme notre vie ; et entre-temps Il est notre repos et notre consolation. Pour que personne ne pense que cette venue intermédiaire est de notre invention, écoutons ce que le Seigneur dit Lui-même : "Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui". Comment te faut-il garder la Parole de Dieu ? Fais-la entrer dans la profondeur de ton âme, et puis qu'elle passe dans les mouvements de ton cœur et dans ta conduite.*

**Le Seigneur n'aime pas les endormis.** Il avait souvent recommandé à ses disciples de rester vigilants. Au moment de son agonie, il dira à ses trois apôtres : "Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation" (Marc 14, 38). Et aujourd'hui, dans l'évangile de saint Marc, Jésus nous dit : «*Veillez, car vous ne savez pas quand le maître reviendra*».

Souvent nous voyons dans ce texte une exhortation à attendre dans la crainte le jour du jugement. Mais Il ne cherche pas à mettre la peur dans nos cœurs ; c'est l'amour qu'Il veut faire grandir en nous, un amour vigilant et attentif ; Il veut éveiller en nous le désir de le voir.

Autrefois, on parlait de l'Église *militante*. Même si la vie d'un bon chrétien reste un combat spirituel, aujourd'hui on parle plutôt de l'Église *vigilante*, c'est-à-dire *une communauté pleinement consciente de ses responsabilités et désireuse de vivre selon les valeurs proposées par le Seigneur*. J'ai lu quelque part cette belle phrase : «*On surveille au nom de la loi ; on veille au nom de la tendresse*». Autrement dit, «*veiller*» révèle la tendresse que nous avons pour ceux et celles que nous aimons. Celui qui aime veille toujours. La mère de famille qui veut rendre sa maison accueillante veille continuellement. Lorsqu'un enfant est malade, la mère et le père veillent et entourent l'enfant ...

Dans son livre «*The Arend Islands*», le poète irlandais John Millington, nous raconte l'histoire d'une femme qui attend le retour de son mari. Il y a trois mois, il est parti sur un bateau de pêche et après le départ de son époux, chaque jour, elle se rend au bout du quai et scrute l'horizon espérant le retour de celui qu'elle aime. Elle connaît les dangers de la mer, mais elle a la certitude que son mari reviendra. Elle pense au jour où elle le serrera sur son cœur et le conduira à la maison pour y retrouver leurs enfants. Et pour son retour elle a préparé des mets spéciaux, confectionné des vêtements neufs, nettoyé et décoré la maison. Son attente est pleine d'espérance et plein de projets.

Nous pouvons aussi imaginer, *dans un foyer pour personnes âgées*, quand un vieillard se prépare à la visite de sa fille ; il sait qu'elle viendra et cela lui donne la joie et l'espérance nécessaire pour affronter les difficultés de la vie quotidienne.

Marx disait que la religion est "l'opium des peuples"; qu'elle nous empêche de vivre le moment présent, en attendant le ciel, en attendant la mort. C'est tout le contraire ! Le christianisme nous invite à être vigilants et actifs *maintenant*, chaque jour. Dieu nous confie le petit monde dans lequel nous vivons et nous invite à la vigilance. C'est une belle et importante responsabilité : *Veillez, car vous ne savez pas quand le maître reviendra !*

*Veiller, être prêts, bien utiliser le temps qui nous est donné !* Voilà l'invitation que l'Église nous propose chaque année pour le temps de l'Avent. De cette vigilance dépend la qualité de vie de notre famille, de notre communauté paroissiale, de l'Église et de notre monde.

Prions le Seigneur afin que chaque journée de notre existence soit une "naissance" à la vie de l'amour ! C'est la meilleure manière de veiller et de faire de notre vie un "Noël" permanent.

Que Marie, notre très sainte Mère, nous aide à devenir les veilleurs de notre humanité. C'est là, au cœur de notre vie de tous les jours, que nous voulons accueillir Jésus qui vient nous visiter. Qu'Elle nous garde éveillés pour ne pas manquer ce rendez-vous.